

249

15 janvier
au 4 février 2025

Le Mag du Jeu de Paume

édito.

Quelle année 2024 dans nos salles !

C'est avec une vraie émotion que nous partageons ces premiers éléments de bilan 2024 avec les spectateurs du Jeu de Paume à Vizille et du cinéma Les Écrins de Bourg d'Oisans.

En 2024, nous avons eu le plaisir de recevoir 71 500 spectateurs au Jeu de Paume. C'est extraordinaire : jamais vous n'avez été aussi présents dans notre cinéma.

Une première chose qui va de soi : MERCI et encore MERCI. Et merci bien entendu à tous les collaborateurs, administrateurs, bénévoles, qui font vivre ce lieu au quotidien. Nous sommes ravis de ce résultat car du point de vue de l'équipe, les propositions auxquelles vous avez répondu nous semblent cohérentes avec les valeurs que nous tentons de concrétiser dans notre mode de fonctionnement.

Et notamment celle-ci : proposer une grande diversité de films de qualité, à l'image de la population dans sa grande diversité. Tout le monde est le bienvenu dans nos salles, avec les attentes de chacun. Nous ne diffusons pas l'ensemble des films proposés en France, faute de place, certains films très pointus ne sont pas proposés, certains films de qualité très banale (version polie des choses) ne sont également pas proposés. Mais dans ces choix : le respect de la diversité des attentes de la population. En tout cas, on essaie. Par ailleurs, les spectacles proposés au Jeu de Paume rencontrent eux aussi un public de plus en plus nombreux.

Le cinéma de Bourg d'Oisans progresse lui aussi en 2024 avec 6 800 spectateurs, soit 25% de hausse de fréquentation.

Si toutes les petites salles de cinéma en France font une très belle année, c'est d'abord parce que nous avons eu le plaisir de très bons moments de cinéma, où la force de la vision collective s'est parfaitement exprimée. *Un p'tit truc en plus*, bien sûr, *Le comte de Monte Cristo*, bien entendu et quasiment pas de gros films américains... S'il existe toujours des films au sommet, c'est tous les mois que nous avons eu le plaisir de constater



votre curiosité, de recueillir vos enthousiasmes, bref, vos envies de sortie au cinéma.

Toute l'équipe du cinéma a contribué à cette belle année, qu'elle soit ici à nouveau remerciée. Si tous les films sont dans nos machines, David est pour beaucoup dans ce miracle ; si les événements ont rencontré du succès, Myriam porte cela à bout de bras ; si vous vous sentez bien accueillis, Florent, Thibaut, Jean Luc, Nadine, Claude, Caroline s'attachent à ce que vous ayez ce sentiment. Beaucoup de prénoms cités, mais en vérité, en temps de travail, nous fonctionnons presque à minima et au risque d'une surchauffe permanente.

Oui, l'équipe a une charge conséquente de travail car nous ne sommes pas assez nombreux, au regard de tout ce qui doit être fait pour

maintenir le bateau à flot. En miroir de cette affirmation, il est bon de se rappeler que les subventions obtenues représentent un apport de moins de 6% environ du budget de fonctionnement.

Mais une équipe en surchauffe (tout en maîtrisant le coût énergétique !) se voit cette année encore remerciée par les personnes qui nous donnent notre raison d'être : VOUS !

Merci encore de votre proximité avec nos lieux de culture.

Meilleurs vœux et à bientôt pour l'Assemblée Générale de l'association en février.

Jean Pierre Bel, président.
Jacques Richer, directeur.

Dans les pas de sa femme et muse, Zhao Tao, le chinois Jia Zhang-ke signe une fresque amoureuse et politique, et par extension revisite l'histoire récente de son pays et de son cinéma.

Une merveille de mise en scène et de montage.

entretien avec Jia Zhang-ke, réalisateur



Comment s'est construit le film ?

Il y a eu deux débuts à ce projet. Le premier en 2001, au tout début du numérique, au moment où sont apparues les premières caméras mini DV. On a commencé avec une équipe très réduite à parcourir la Chine de façon complètement informelle et sans but précis, mais en filmant tout ce qu'on avait envie de filmer. Ça a donné naissance à des images documentaires. Mais parfois aussi, comme Zhao Tao était là, je la mettais en situation dans des espaces qui me plaisaient, avec une ou deux indications qui approchaient déjà un petit peu de la fiction. Parfois, je filmais des détails du quotidien qui m'intéressaient.

Ensuite, c'est devenu une habitude de tournage sur un certain nombre d'années... Tout ça donnait lieu à des images qu'on laissait de côté. C'était une sorte de mode de vie de cinéaste.

Vous êtes vraiment parti des images sans savoir où vous alliez. C'est un peu comme un puzzle que vous inventeriez au fur et à mesure...

La formule "puzzle qu'on invente" me convient. Je sentais en regardant les images que non seulement ces images montraient, transportaient l'évolution sur plus de vingt ans du pays, des personnages, mais surtout portaient en elles mon évolution personnelle.

Quand on quitte la jeunesse et qu'on avance en âge, tout ce qu'on a vécu est révélé par l'œil qui est derrière la caméra. Qui n'est pas parfait, mais qui est le mien. Finalement, c'est moi que je voyais dans toutes ces images.

Comment avez-vous vécu le Covid-19 ?

Mon quotidien se déroule d'habitude à un rythme effréné et là, tout était stoppé. Je pensais qu'on en sortirait de la pandémie au bout d'un mois ou deux. Mais j'ai vite compris que je me trompais. Cet environnement statique, calme, d'emprisonnement, m'a soudain fait repartir dans les images du passé. Je me posais la question : comment en est-on arrivé là ? Il y avait une époque d'ouverture, de frénésie et tout à coup, tout revenait à zéro. La globalisation d'autrefois se transformait en un re-



tour chez soi. Ce retour m'a incité à replonger dans cette accumulation d'images sur plus de vingt ans.

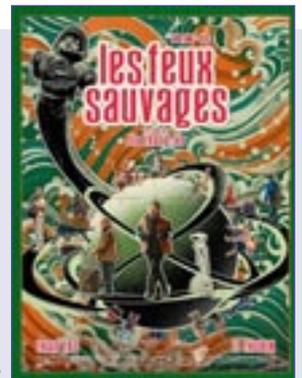
Vous filmez de près des inconnus, des ouvriers, des paysans. C'est très émouvant.

Ça correspond à la façon dont nous voyons les choses, à notre manière de travailler. On a commencé par se dire : on ne va pas tout de suite suivre Zhao Tao, on va d'abord filmer le peuple, les gens, leur environnement, se concentrer sur eux puis, petit à petit, après avoir fait connaissance avec le groupe, on va faire connaissance avec elle et c'est elle qui va nous emmener pour nous montrer le monde. C'est son regard qu'on va suivre.

Jia Zhang-ke et Zhao Tao dans la vraie vie



Chine début des années 2000. Qiaoqiao et Bin vivent une histoire d'amour passionnée mais fragile.



Quand Bin disparaît pour tenter sa chance dans une autre province, Qiaoqiao décide de partir à sa recherche. En suivant le destin amoureux de son héroïne de toujours, Jia Zhang-ke nous livre une épopée filmique inédite qui traverse tous ses films et 25 ans d'histoire d'un pays en pleine mutation..

de Jia Zhang-ke avec Zhao Tao, Zhu-bin Li, Jianlin Pan... 1h51 ; vostf

En s'attaquant sous l'angle de l'intime à un sujet brûlant (une jeune génération cédant aux sirènes du populisme), les sœurs Delphine et Muriel Coulin opèrent tout en finesse, en déplaçant le cœur sombre du propos vers une dimension beaucoup individuelle. L'aspect politique est ainsi éludé pour tenter de répondre à une question passionnante : peut-on tout accepter de la part de quelqu'un qu'on aime ?

entretien avec
Delphine et
Muriel Coulin, réalisatrices



Qu'est-ce qui vous a touché dans *Ce qu'il faut de nuit*, le roman de Laurent Petitmangin dont s'inspire votre film ?

Nous avons eu envie, à partir de sa lecture, de faire un film à la fois universel et personnel, avec une dimension politique. Dans le roman, un fils fraye avec l'extrême-droite et son père ne sait pas s'il peut le lui pardonner. Cela pose une question sur laquelle nous voulions travailler : l'amour est-il forcément inconditionnel ?

L'engagement radical vers l'extrême droite a été peu filmé...

Nous avons tous dû affronter, dans notre environnement, quelqu'un qui défend des positions limite, et c'est toujours compliqué d'y faire face sans se mettre en colère. Comment faire face ? Doit-on les rejeter en bloc ? Ce sont des questions qui ne sont pas très souvent abordées au cinéma, alors qu'elles sont omniprésentes dans nos vies.

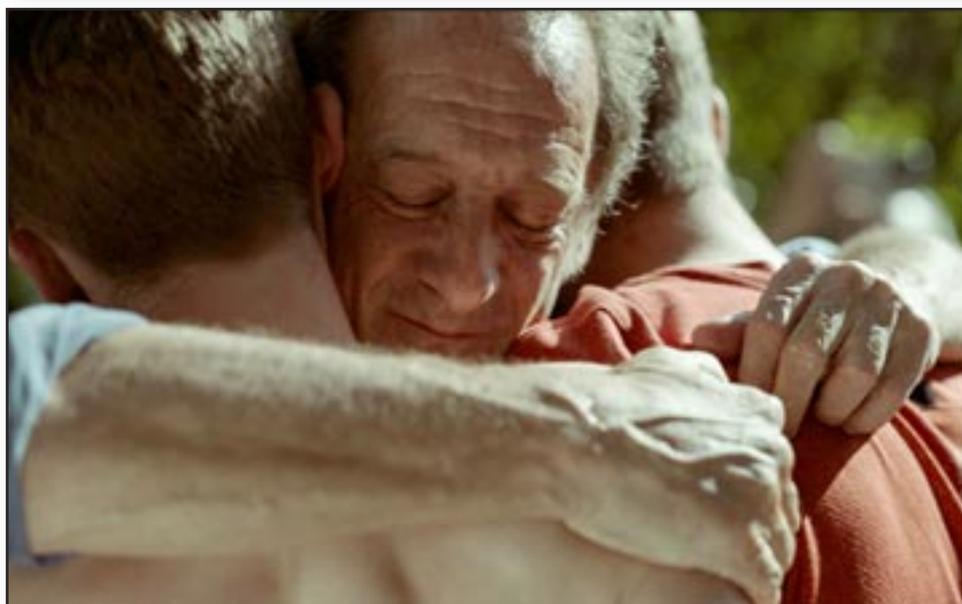
Le montage alterne entre l'intimité de la famille et l'aspiration au collectif.

C'est le fil rouge de nos trois longs métrages : comment l'individu fait face au groupe. Et pour la première fois, notre film traite de la famille. Qu'est-ce que faire famille ? Est-ce que la réconciliation est toujours possible après une dispute ?

Vous filmez une famille qui s'en sort plutôt bien...

On dit que le sens de l'histoire est celui du progrès : chaque génération vit mieux que la précédente. Mais aujourd'hui les choses se sont inversées. Le vote extrémiste est lié à ce sentiment très fort d'injustice.

Sommes-nous responsables de ce que font nos enfants ? C'est une question universelle au vu de la montée de l'extrême droite, qui a lieu partout dans le monde occidental. N'importe qui peut s'identifier au récit.



l'extrême-droite française au cinéma

Sujet politique devenu prégnant, l'extrême-droite a été encore peu abordée sur grand écran. Voilà les œuvres récentes :

• **LE MONDE D'HIER**, Diastème 2022

• **L'HOMME DE LA CAVE**, Philippe Le Guay 2021

• **LA CRAVATTE**, (documentaire) 2020

• **CHEZ NOUS**, Lucas Belvaux 2017

• **UN FRANÇAIS**, Diastème 2015

• **MAINS BRUNES SUR LA VILLE**, (documentaire) 2012

• **FÉROCE**, Gilles de Maistre 2002



Pierre élève seul ses deux fils. Louis, le cadet, réussit ses études et avance facilement dans la vie. Fus, l'aîné, part à la dérive. Fasciné par la violence et les rapports de force, il se rapproche de groupes d'extrême-droite, à l'opposé des valeurs de son père. Pierre assiste impuissant à l'emprise de ces fréquentations sur son fils. Peu à peu, l'amour cède place à l'incompréhension...



de Delphine et Muriel Coulin avec Vincent Lindon, Benjamin Voisin, Stefan Crepon...
1h58

à l'affiche



MON INSÉPARABLE

Mona est une mère célibataire au quotidien marqué par les sacrifices imposés par le handicap de son fils Joël. Quand celui-ci, futur papa, exprime son besoin d'autonomie, Mona réalise qu'elle est devenue plus dépendante de son fils que celui-ci, désormais, l'est d'elle.

Grâce à une mise en scène délicate, le film évoque une double émancipation : celle de Joël et celle de Mona. Une œuvre sensible, portant un regard bienveillant sur le handicap et les sacrifices qu'il entraîne, mais aussi sur l'amour filial.

de Anne-Sophie Bailly avec Laure Calamy, Charles Peccia-Galletto, Julie Froger... 1h34



VINGT DIEUX

Totone, 18 ans, passe son temps à traîner avec sa bande de potes. Mais la réalité le rattrape : il doit s'occuper de sa petite sœur de 7 ans et trouver un moyen de gagner sa vie. Il se met alors en tête de fabriquer le meilleur comté de la région, celui avec lequel il remporterait le concours agricole.

Une plongée authentique et d'une énergie folle dans le monde rural. Tourné dans le village natal de la réalisatrice, Vingt dieux brosse un portrait tendre et malicieux d'une jeunesse rarement présente au cinéma, dans un style naturaliste bienveillant.

de Louise Courvoisier avec Clément Faveau, Maïwène Barthelemy, Luna Garret... 1h30

coup de 



SIX JOURS

Dans l'austère atmosphère du Nord de la France, un polar noir et haletant qui utilise une technique classique mais efficace : le compte à rebours. Ces derniers temps, les polars musclés et tendus avaient pris l'habitude de se réfugier sur les plateformes. Profitons donc de ce thriller qui n'ambitionne rien d'autre que de divertir au moyen d'intrigue à tiroirs, de récit resserré et de surprise au bout du suspense.

de Juan Carlos Medina avec Sami Bouajila, Julie Gayet, Philippe Resimont... 1h41



BIRD

Adeptes d'un cinéma social radical, la cinéaste britannique Andrea Arnold (*Fish Tank*) injecte poésie et fantastique dans ce splendide récit du passage à l'adolescence d'une enfant de 12 ans qui se réfugie dans l'imaginaire pour surmonter la violence du monde. Avec un pied dans le réalisme, un autre dans le conte, *Bird* est un récit initiatique plein de bienveillance et d'humanité. Ancré dans un contexte de misère sociale, le film est pourtant animé par une fougue, une tendresse, un élan de vie qui l'emporte sur le reste. Et le charme opère.

de Andrea Arnold avec Barry Keoghan, Franz Rogowski, Nykiya Adams... 1h58 ; en vostf



EVERYBODY LOVES TOUDA

Touda rêve de devenir une Cheikha, une artiste traditionnelle marocaine, qui chante sans pudeur ni censure.

*Nabil Ayouch (*Much loved*) honore une nouvelle fois une héroïne en quête d'indépendance dans ce nouveau film au titre froidement ironique. La mise en scène, nerveuse, rend compte du désir ardent de chanter de la combattante, malgré les entraves du patriarcat et les intentions délébiles de la plupart des hommes qui croisent son chemin. Un film de chant et d'émancipation qui confirme l'audace de son auteur.*

de Nabil Ayouch avec Nisrin Erradi, Joud Chamihy, Jalila Tlemsi... 1h42 ; en vostf



UN OURS DANS LE JURA

Un accident de la route lance un engrenage criminel dans une communauté rurale qui se demande si l'argent peut faire le bonheur.

Avec sa troisième réalisation, Franck Dubosc brise son image trop lisse de boute-en-train frimeur en écrivant et interprétant le personnage, fragile, faible et vulnérable. Et il s'améliore en devenant plus modeste. Les situations sont absurdes ou cocasses, tragiques ou touchantes d'humanité.

de et avec Franck Dubosc, et Laure Calamy, Benoît Poelvoorde... 1h52



LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES

En adaptant en film d'animation un conte de Jean-Claude Grumberg, Michel Hazanavicius réussit l'exploit de raconter une histoire belle, humaniste et universelle sans éluder les horreurs de la Shoah. Le réalisateur touche-à-tout prouve finalement que rien n'est indicible, en trouvant la bonne distance. Pas besoin de beaucoup de dialogues. Même si la voix mesurée du narrateur (Jean-Louis Trintignant, juste avant son décès) nous alerte sur le poison du mensonge et du révisionnisme, dans un final bouleversant.

film d'animation de Michel Hazanavicius... 1h21



LA FILLE D'UN GRAND AMOUR

Anna et Yves se revoient pour la première fois depuis longtemps et, grâce à leur fille, renouent le fil de leur histoire.

Par-delà le parfum de romance qui nimbe son premier film en tant que réalisatrice, la scénariste Agnès de Sacy aborde ici avec beaucoup de tact le thème du secret de famille, ce poison qui infuse lentement. La qualité d'écriture de son scénario doit sans doute beaucoup au matériau autobiographique du script. Une histoire poignante servie par une mise en image soignée et une distribution impeccable

de Agnès De Sacy avec Isabelle Carré, François Damien, Claire Duburcq... 1h34



LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE

À Téhéran, un père de famille est promu juge d'instruction, tandis que ses filles prennent conscience de la répression du régime.

Mohammad Rasoulof est, comme son compatriote Jafar Panahi, victime du régime oppressif qui gouverne l'Iran. Car son cinéma raconte la réalité d'un pays que les autorités ne veulent pas voir. Le film, à travers l'éveil de ses héroïnes, raconte une résistance à l'ordre établi, et en partage l'enivrant désir de liberté. Une réussite absolue.

de Mohammad Rasoulof avec Mahsa Rostami, Niousha Akhshi, Setareh Maleki... 2h47 ; en vostf



L'AMOUR AU PRÉSENT

De leur rencontre à l'épreuve de la maladie, un couple jongle avec les décisions majeures d'une vie d'adultes.

L'histoire d'un couple, racontée de manière à la fois extrêmement prosaïque (la rencontre, la séduction, le quotidien, la maladie) et totalement sublimée par un dispositif diablement efficace. Une comédie sentimentale en forme de puzzle : des morceaux de leur histoire cousus dans le désordre forment le patchwork d'une vie. L'idée est simple mais déplace intelligemment les présupposés et attendus du mélodrame.

de John Crowley avec Andrew Garfield, Florence Pugh, Aoife Hinds... 1h48 ; en vf ou en vostf



BETTER MAN

Le biopic retrace la carrière mouvementée du chanteur et compositeur britannique Robbie Williams, avec, dans le premier rôle, un singe en images de synthèse... Une astuce qui fonctionne plutôt bien et permet d'éviter de devoir faire jouer Williams dans son propre rôle, ou de faire appel à un acteur. Sans surprise, le film, comme auparavant Bohemian Rhapsody ou Rocket Man, mènera donc son personnage vers l'inévitable rédemption finale avec sa petite séquence d'émotion musicale. Entre-temps la carte du spectacle aura été jouée à fond !

de Michael Gracey avec Robbie Williams, Jonno Davies, Steve Pemberton... 2h15 ; en vf ou en vostf



FLOW

Un chat se réveille dans un monde bouleversé. Les humains ont disparu et l'eau a recouvert les paysages. Le félin comprend très vite que la seule manière de survivre passe par une entente cordiale avec les autres animaux.

Une fable sans paroles mais d'une puissance scénaristique et visuelle incroyable. Un spectacle onirique célébrant l'entraide, dans une atmosphère de tension permanente. Une merveille d'animation, qui fera date.

film d'animation de Gints Zilbalodis... 1h25

animation



TOTTO-CHAN, LA PETITE FILLE À LA FENÊTRE

 film d'animation de Shinnosuke Yakuwa... 1h54 ; à partir de 10 ans

Tokyo, 1940. Alors que le Japon sombre dans la guerre, la petite Totto-Chan entame sa scolarité dans un établissement aux méthodes peu conventionnelles.



Cette adaptation de la célèbre autobiographie de Tetsuko Kuroyanagi revient sur les brèves années d'existence de l'école Tomoe, un établissement privé qui, de 1937 à 1945, a offert à quelques enfants de la périphérie de Tokyo un havre de paix et de tolérance au cœur de la Seconde Guerre mondiale. Si elle se déroule à la même période et partage des thèmes similaires, cette chronique initiatique n'a pas l'implacable dureté d'un drame comme Le Tombeau des Lucioles d'Isao Takahata. La bienveillance en est le maître mot, en accord avec les valeurs défendues par le directeur de Tomoe. Totto-Chan s'épanouit dans cette éphémère utopie pédagogique où on lui laisse le champ libre pour faire l'apprentissage de la vie à sa manière. Le réalisateur porte sur ses personnages un regard chaleureux, sans occulter la difficile réalité historique, mais sans brutaliser le spectateur. Grâce à sa petite héroïne, pipelette attachante, avide de connaissances, le film assure un bel équilibre entre humour et sérieux, gravité et douceur, également favorisé par la délicatesse du dessin. Un portrait sensible de l'enfance.



jeune public



UNE NUIT AU ZOO

 film d'animation, studios Mac Guff et L'Atelier Animation... 1h31 à partir de 8 ans

Une nuit, une météorite s'écrase sur le zoo de Colepepper, libérant un virus qui transforme les animaux en mutants zombies baveux ! Alors que tout le zoo va être contaminé, un groupe d'animaux survivants se lance dans une mission périlleuse pour vaincre les zombies.



Les réalisateurs ont ici pour ambition de réaliser un film d'horreur recommandable pour les enfants ! Une nuit au zoo est ainsi rempli de courses-poursuites effrénées pour échapper aux méchants zombies, dans des couloirs, dans un téléphérique puis sur son câble... Tout au long du film, la tension est palpable et les rebondissements s'enchaînent sans laisser de répit au jeune spectateur. Néanmoins, ce qui le distingue d'autres productions enfant orientées action est le second degré présent dans les dialogues et la personnification. Au-delà d'une intrigue bien menée et référencée, Une Nuit au Zoo bénéficie aussi d'une direction artistique d'une rare cohérence, utilisant des coloris dominants et unis à la fois pour la représentation des personnages contaminés, que dans la succession des décors. Ajoutez à cela une mise en scène qui utilise les codes des films d'horreur, quelques moqueries vis-à-vis de Disney, un bébé hippopotame trognon en guise de second rôle décalé... et les moins peureux devraient passer un très bon moment.



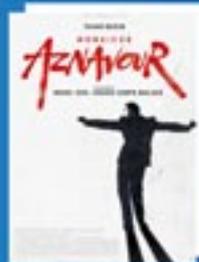
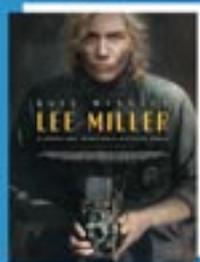
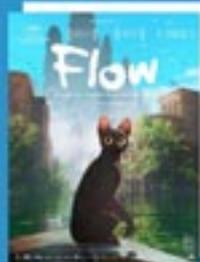
Coups de cœur 2024
à voir et à revoir...



5€ la
séance

JEU DE PAUME VIZILLE

du 29 janv. au 4 fév.



un autre regard



IL ÉTAIT UNE FOIS MICHEL LEGRAND

documentaire de David Hertzog
Dessites... 1h49

La trajectoire hors norme et les multiples facettes d'un grand artiste récemment disparu... la (re)découverte d'une œuvre extraordinairement prolifique.

Le réalisateur fait la rencontre de Legrand en 2017 et le convainc de le laisser réaliser un documentaire à son sujet - ce qui n'est pas chose facile, car le compositeur est d'un abord plutôt revêche. Le film retrace parallèlement les deux dernières années de la vie de Michel Legrand - période pendant laquelle il a pu côtoyer et filmer le compositeur, et qui a culminé avec la présentation, à la Philharmonie de Paris, d'un ultime concert - et le parcours vertigineux de l'artiste depuis son enfance. Le film opère un va-et-vient entre ce récit chronologique de la carrière de Legrand, porté par les témoignages de nombreux intervenants et par de foisonnantes images d'archives, et les instants privilégiés que le cinéaste a pu passer à ses côtés, l'apprivoisant jusqu'à ce qu'il se laisse filmer en pleine composition.



Passionné et irascible, le compositeur a tout au long de sa vie donné bien du fil à retordre à ses collaborateurs. Ils sont cependant plusieurs à s'accorder sur le fait qu'après s'être montré parfaitement odieux, il se changeait en séducteur. Avant d'entamer la carrière cinématographique qu'on lui connaît, le jeune Legrand, saisi par la "folie du jazz", a joué avec des musiciens aussi illustres que Miles Davis, John Coltrane et Stan Getz. Il a également écrit quantité d'arrangements pour les chanteurs français les plus en vue de l'époque. Au faîte de sa gloire, il a cependant choisi d'abandonner cette voie pour se tourner vers le cinéma, les arristes de la Nouvelle Vague et, bien sûr, Jacques Demy, dont il deviendrait le grand complice.

courts métrages



Le Jeu de Paume soutient le court métrage et diffuse chaque mois des formats très courts - des petites surprises de moins de 5 minutes !



Sugarlust

animation. durée 1'44, France

Un passant voit une part de gâteau convoitée dans la vitrine d'une pâtisserie.



Catch

fiction. durée 3'59, Corée du Sud

Une étudiante en photographie parcourt sa ville en quête de nouvelles images. Et va révéler le côté sombre de sa personnalité.



GAUCHO (el buen amigo)

documentaire. 3'05, France

Au cœur de la Patagonie vivent les Gauchos, considérés comme les cow-boys modernes du pays.



Everything Is Going To Be OK

animation. durée 2'22, GB



L'écrasante solitude est atténuée lorsque l'on aperçoit son voisin de l'autre côté de la rue.



samedi 1/2 à 18h ciné-débat avec
Antoine Gentil et Xabi Molia
réalisateur du film



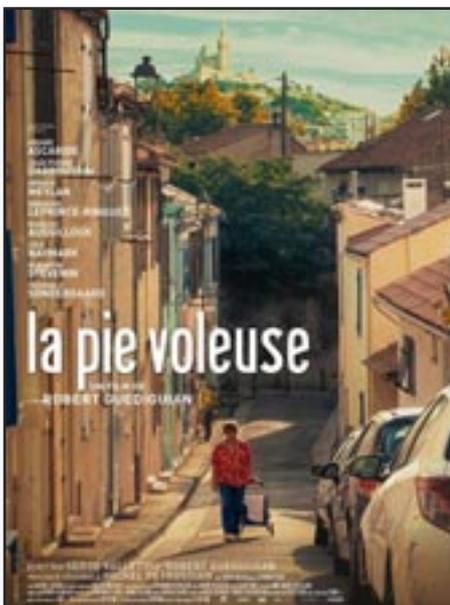
14h30, Xabi Molia signe son
nouveau livre à la librairie
La Page d'Accueil

prochainement

du drame.

LA PIE VOLEUSE

Guédiguian retrouve l'Estaque à Marseille et ses acteurs fétiches.



du romantisme.

BRIDGET JONES : FOLLE DE LUI

Et de 4 pour les tribulations de notre gaffeuse sentimentale préférée !



de la rigolade.

GOD SAVE THE TUCHE

Et de 5 pour les tribulations de notre famille loufoque préférée !

